

*
L'HORIZON
des événements

présente

Le CREUSET

Les Sorcières de Salem

Arthur Miller



Soutiens



Le **CREUSET**

Les Sorcières de Salem

Texte d'Arthur Miller

Traduction et mise en scène de **Jérémy Berthoud**

Avec la collaboration de **Paul Ngo Si Xuyen** et **Azénor Germain**

Contact :

06 48 72 08 95

cielhorizondesevenements@gmail.com

« Il y a deux choses à ne pas faire : la première, c'est de croire que tout est complot.
La seconde, c'est de croire que rien n'est complot. »

Clément Viktorovitch La rhétorique complotiste - Clique - 13 mai 2020

SOMMAIRE

Présentation	p.5
Le projet	p.6
Extrait	p.8
Dossier technique	p.10
Moodboard	p.11
Equipe & Distribution	p.12
Calendrier détaillé	p.16
Partenaires envisagés	p.18
La compagnie	p.19



Présentation

A la racine de mon parcours d'interprète, de metteur en scène et de pédagogue se trouve la lettre, le texte; cet objet historique, sociétal et profondément sujet à interprétation.

Pourvu d'une solide formation linguistique en grec ancien, latin, français médiéval et vieux norrois, je me passionne très tôt pour les formes de théâtre anciennes : les tragédies et comédies antiques, les Elisabethains, les classiques du XVIIe.

Celles-ci occuperont une place considérable dans mon parcours de jeune acteur et m'amèneront à la Comédie-Française en 2021, pour la saison Molière.

Je suis toujours surpris de redécouvrir que le monde moderne n'invente que peu de choses qui n'aient déjà été éprouvées par les textes. C'est donc en toute logique dans les textes que se façonne mon regard sur aujourd'hui.

Quand je n'en trouve pas, je pioche dans le matrimoine théâtral remis à l'honneur par Aurore Evain (éditions Classiques Garnier); je m'intéresse à Peig Sayers, conteuse irlandaise méconnue (pour *La véritable histoire de Peig Sayers*, spectacle de la compagnie tourangelle du Continuum dont je ferai la dramaturgie en 2026); je m'intéresse au répertoire non-francophone, en anglais, en espagnol.

Je traduis pour mes collègues ou mes élèves, je les joue, les chante. En dernier recours, j'écris moi-même ou j'adapte.

C'est ce que j'ai fait en 2024 avec *La Java des Mammouths*, jeune public musical sur l'acceptation de la différence, d'Annick Latour.

C'est avec cette appétence pour le texte original que j'ai abordé la lecture de *The Crucible*, d'Arthur Miller. Avec en tête trois noms : Tituba, Sarah Good, Sarah Osburn. Une esclave, une mendicante, une recluse dépressive. Les trois premiers noms mentionnés lors des procès pour sorcellerie tenus à Salem dans le Massachusetts en 1692. Trois femmes marginalisées. Envoyées au tribunal parce qu'elles ne correspondaient pas aux standards de la société puritaine. Suivies d'une centaine de personnes. Quatorze femmes et six hommes seront exécutées.

Me plonger dans cette pièce qui relate ces procès de Salem me rappelle que les premières personnes touchées lors des situations de crise sont celles qui se situent hors de la norme patriarcale, raciale, sociale. Les minorités. C'est que le pouvoir a besoin de boucs-émissaires pour que la masse s'excite et s'entretue. Et quoi de mieux qu'une arène pour le faire ? J' imagine une scène circulaire dans laquelle nous jouerons, entourés du public venu assister à ce désastre, peut-être y prendre part. Quoi qu'il en soit, plonger avec nous à l'intérieur du creuset.

Face aux dérives actuelles de Donald Trump ou de l'extrême-droite française à l'aube des élections présidentielles, il est essentiel que cet épisode

de l'Histoire soit rappelé à la mémoire collective. Parce que le présent, si l'on n'y prend garde, finit toujours par ressembler au passé et conditionner le futur. Cette boucle infernale où s'alternent un passé qu'on souhaite révolu et un futur qui ne lui ressemble que trop impose le croisement de deux esthétiques : l'historique et le dystopique. Ce croisement se retrouvera dans la création sonore et celle des costumes.

Nous devons dès aujourd'hui chercher dans le collectif, sa diversité et ses ressources, et non dans l'oligarchie d'une élite, des solutions à la crise plus équitables.

Jérémy Berthoud
*Interprète, metteur en scène,
pédagogue*



LE PROJET

1692. Salem, Massachusetts.

Un village à l'orée du « nouveau » continent, entouré par l'océan et l'inconnu, un village qui, pour se tenir chaud, se rassemble autour de la foi puritaine et ses règles strictes.

Une nuit, le révérend du village, Samuel Parris, surprend de jeunes filles en train de danser dans la forêt. À sa vue, sa fille Betty et Ruth Putnam tombent en catalepsie. La rumeur se répand.

Y aurait-il des sorcières dans le village ?

Rapidement accusée de sorcellerie, Tituba, l'esclave du révérend, est contrainte pour survivre de dénoncer d'autres femmes. Elle est jugée, incarcérée. Le tribunal enclenche un processus de purge, qui va rapidement devenir incontrôlable tandis que les plus puissants tentent d'en tirer profit.

Des conflits de classes profondément ancrés qui se manifestent jusque dans les costumes des personnages, historiques et dystopiques à la fois, signés Gabrielle Faccioli.

Cliquez ici pour en savoir plus :



Cette mise en scène des *Sorcières de Salem* d'Arthur Miller s'appuie sur une traduction inédite réalisée par mes soins en collaboration avec les éditions Laffont. J'avais en effet à cœur de proposer un regard contemporain sur cette pièce, un regard qui l'affranchisse des biais que la traduction française de Marcel Aymé a pu implanter dans notre imaginaire collectif. Des biais qu'aujourd'hui nous qualifierions de racistes et de sexistes.

Je pense notamment à la présence récurrente du terme « négresse » pour qualifier Tituba, un terme qui n'apparaît qu'une fois chez Miller, sous la forme de negro, que nous traduirions plutôt par « non-blanc ». Je pense également à son parler, proche d'un cliché néocolonial chez Aymé, là où, chez Miller, la langue de Tituba ne comporte que quelques fautes syntaxiques tout à fait explicables pour une locutrice dont l'anglais n'est pas la langue maternelle.

Il y a plus : le texte de Miller comporte plusieurs scènes, supprimées chez Aymé, mettant en scène la violence des procès (avec le procès de Martha Corey) ou les conséquences de ceux-ci sur les victimes (avec une scène de l'acte IV entre Sarah Good et Tituba). Quant au personnage d'Abigail Williams, l'écriture de Miller lui accorde davantage de nuances que la vision que nous en offre Marcel Aymé. Chez Aymé, nous avons affaire à une manipulatrice patentée ; chez Miller, à une jeune fille acculée au pied du mur.

Enfin, Arthur Miller propose dans son acte I un certain

nombre de didascalies apportant des éclairages historiques précieux pour mieux comprendre le contexte dans lequel la chasse aux sorcières s'est installée.

Ma traduction souhaite rendre à ces différents éléments l'importance qu'ils revêtaient dans l'œuvre d'origine., tout en lui rendant son titre original : le Creuset.

Quant à la mise en scène, elle s'attache à remettre le personnage de Tituba au cœur du propos et à faire d'elle la narratrice de ces différents procès. Pour ce faire, c'est elle qui prendra en charge les différents inserts historiques de Miller présents dans l'acte I.

La direction d'acteur mettra en valeur l'urgence et la violence des événements en poussant les interprètes à une incarnation physique engagée.

La scénographie sera épurée et le public placé en arène autour des personnages, à la fois témoins et partie prenante des procès de Salem. Des lumières spécifiques à chaque acte et des sons d'ambiance de différentes époques jailliront sporadiquement pour parachever de transporter le public dans le cœur de ce creuset en activité.

L'histoire de Tituba et de Salem n'est pas figée dans une époque lointaine. Elle peut se reproduire. C'est un avertissement. Écoutons-la attentivement.



EXTRAIT

Depuis l'arrivée de Proctor, Abigail se tient comme sur la pointe des pieds et s'imprègne de sa présence, les yeux grand ouverts. Il la regarde, puis va voir Betty sur le lit.

Abigail. Ah ! John Proctor, j'avais presque oublié votre force !

Proctor. *(Regardant Abigail avec un léger sourire de connivence.)* Qu'est-ce qui se passe ici ?

Abigail. *(Riant nerveusement.)* Oh, elle fait juste un peu l'idiote.

Proctor. Des pèlerins en route vers Salem défilent devant ma maison depuis ce matin. On murmure en ville qu'il y a de la sorcellerie.

Abigail. Oh la la ! *(Elle se rapproche subtilement avec un air mauvais, prête à faire une confidence.)* Nous dansions dans les bois la nuit dernière et mon oncle nous a sauté dessus. Elle a eu peur. C'est tout.

Proctor. *(Souriant davantage.)* Ah, vous êtes une vilaine, vous ! *(Un gloussement s'échappe d'Abigail, elle s'approche davantage, le dévorant des yeux.)* Vous serez jetée en prison avant vos vingt ans. *(Il se dirige vers la sortie, elle s'interpose.)*

Abigail. Donne-moi un mot, John. Un mot doux. *(La pureté de son désir efface le sourire de John.)*

Proctor. Non, non, Abby. On en a fini avec ça.

Abigail. *(Moqueuse.)* Tu as marché cinq miles pour voir voler une idiote ? Je te connais mieux que ça.

Proctor. *(L'écartant fermement de son chemin.)* Je suis venu voir quelle saloperie prépare ton oncle. *(Comme un point final).* Sors-toi ça de la tête, Abby.

Abigail. *(Attrapant sa main avant qu'il ne puisse sortir.)* John – Toutes les nuits je t'attends.

Proctor. Abby, je ne t'ai jamais donné aucune raison de m'attendre.

Abigail. *(Commence à être en colère ; elle ne peut pas y croire.)* Je pense en avoir quelques-unes !

Proctor. Abby, tu dois te sortir ça de la tête. Je ne viendrai plus te voir.

Abigail. Tu crois que je vais avaler ça.

Proctor. Tu me connais mieux que ça.

Abigail. Je connais ta façon de me prendre par derrière dans ton étable et de suer comme un étalon à chaque fois que je m'approche ! Ou je l'ai rêvé ? C'est elle qui m'a fichue dehors, tu ne peux pas prétendre le contraire. J'ai vu ton visage quand elle l'a fait, tu m'aimais et tu m'aimes encore !

Proctor. Abby, comment tu peux dire une chose aussi –

Abigail. Folle ? Peut-être parce que je le suis. Ou peut-être pas. Je t'ai vu depuis qu'elle m'a mise à la porte ; la nuit, je t'ai vu.

Proctor. J'ai à peine quitté ma ferme ces sept derniers mois.

Abigail. Je sens la passion, John, et la tienne m'a fait aller à ma fenêtre ; je t'ai vu me regarder, brûler dans ta solitude. Tu vas me dire que tu n'as jamais regardé ma fenêtre ?

Proctor. Je l'ai peut-être regardée.

Abigail. *(S'adoucissant.)* Et tu en as le droit. Tu n'es pas froid. Je te connais, John. Je te *connais*. *(Elle pleure.)* Je ne peux pas dormir à cause de mes rêves ; je ne peux pas rêver alors je me lève et je marche dans la

maison comme si j'allais te trouver derrière une porte. (*Elle s'accroche à lui désespérément.*)

Proctor. (*L'écartant avec beaucoup de gentillesse mais fermement.*) Jeune fille –

Abigail. (*Éclatant de colère.*) Tu oses me traiter de jeune fille ?

Proctor. Abby, il m'arrive de repenser à ces moments de tendresse. Mais je me couperai la main plutôt que de recommencer. Oublie tout ça. On ne s'est jamais touchés, Abby.

Abigail. Il me semble bien que si.

Proctor. Il me semble bien que non.

Abigail. (*Amère.*) Quel miracle qu'un homme aussi solide permette à une femme aussi malade de –

Proctor. (*En colère contre elle et contre lui-même.*) Pas un mot sur Elizabeth !

Abigail. Elle salit mon nom dans le village ! Elle raconte des mensonges sur moi ! C'est une femme froide, une pleurnicheuse et tu te plies à sa volonté ! Tu la laisses te transformer en –

Proctor. (*La secouant.*) Tu veux le fouet ?

On chante un psaume en bas.

Abigail. (*En larmes.*) Je veux John Proctor qui m'a tirée de mon sommeil et a mis la connaissance dans mon cœur ! Je n'avais jamais compris à quel

point Salem était prétentieuse, je n'avais jamais compris les mensonges que m'enseignaient toutes ces femmes chrétiennes et leurs hommes d'église ! Et maintenant, tu m'ordonnes d'arracher la lumière de mes yeux ? Je ne le ferai pas, je ne peux pas ! Tu m'aimais, John Proctor et, quel que soit ce péché, tu m'aimes encore !

Il se retourne abruptement pour sortir. Elle se précipite vers lui.

Pitié John, aie pitié de moi !

DOSSIER TECHNIQUE

Pour délimiter les espaces une gigantesque corde épaisse

Dipositif circulaire

Scénographie épurée

	<i>Acte I</i>	<i>Acte II</i>	<i>Acte III</i>	<i>Acte IV</i>
<i>Décors</i> <i>Un seul élément par acte</i>	Une chambre de jeune fille : Un lit	La maison d'un couple : Une table	Une bâtisse reconvertie en tribunal : Des chaises	Prison et extérieur : Des chaînes
<i>Lumière</i> <i>Un angle de lumière par acte, de l'Histoire vers la dystopie</i>	Bougies au sol, provenant du bas	Des appliques ou servantes suspendues, lumière radiale	Poursuites ou douches très nettes	Lampes de chantier, fumée, lumière diffuse
<i>Son</i>	Ambiance sonore atemporelle qui se déploie à chaque acte Liste non exhaustive : chuchotements, meuglements, bruits de parquet, rires, insectes, bois qui craque, pleurs, corde sous tension, chaîne en métal, gouttes d'eau ...			



MOODBOARD

Mots-clés :

Epuré
Historique
Dystopique
Sombre
Procès
Arène



ÉQUIPE ARTISTIQUE



Jérémy Berthoud

Rôle : Révérend Hale

Traduction
Mise en scène
Dramaturgie



Azénor Germain

Rôles : Mrs.Putnam
Danforth

Dramaturgie

Son médium d'exploration favori est "le Jeu".
Elle se forme aux cours Florent puis via divers stages avec La Piccola Familia, Pétra Korosi ou encore Zabou Breitman. Elle obtient son DNSPC en 2021 au Théâtre École d'Aquitaine. Aujourd'hui elle évolue en tant que comédienne et parfois co-porteuse de projets entre la Bretagne, la région Toulousaine et l'Ile-de-France.



Paul Ngo Si Xuyen

Rôle : John Proctor

Direction d'acteur

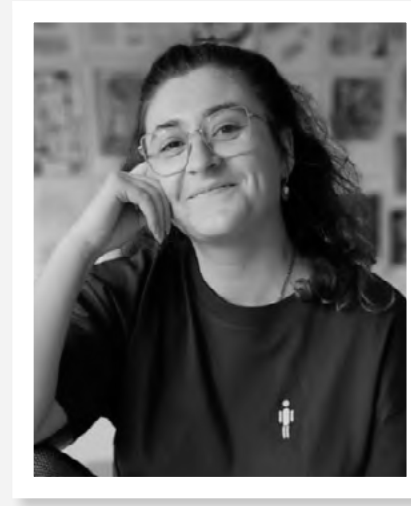
Paul reçoit une éducation musicale et pratique les arts martiaux pendant 15 ans. En parallèle, il se forme au jeu et à la direction d'acteur à Enchantier Théâtre à Bordeaux puis est diplômé au Théâtre École d'Aquitaine en 2021. Depuis, en plus d'être acteur, il accompagne des projets en tant qu'assistant ou co-porteur de projet. Depuis 3 ans, il se forme et pratique régulièrement le théâtre Nō et ses instruments, forme traditionnelle nipponne de danse et de musique, avec la Compagnie Sangaku et la compagnie internationale Théâtre Nohgaku.



Gabrielle Faccioli

Costumière

Gabrielle se passionne pour le costume historique, le surcyclage et tout ce qui permet de créer un univers, un personnage, une référence, avec le vêtement comme support. Après une prépa d'art et de design, elle intègre la formation professionnelle «conception costume de scène et d'écran», dispensée par la Sorbonne Nouvelle, Paul Poiret et Duperré, en 2023.



Barbara Toustou

Assistante de production

Comédienne de formation, Barbara découvre très vite le désir de faire naître les projets autant que de les jouer. Après son DNSPC au Théâtre École d'Aquitaine et la création de sa compagnie, elle se forme à la production à l'IESA. Elle avance aujourd'hui comme productrice sensible, portée par l'envie de donner vie aux imaginaires.

DISTRIBUTION



Camille Lefrand

Rôles : Élisabeth Proctor
Susanna Walcott



Jane Beuvier

Rôle : Abigail Williams



Vincent Calas

Rôle : Révérend Parris



Violette Bérizzi

Rôles : Betty Parris
Martha Corey



Jeanne Guinebretière

Rôle : Tituba



Sibille Clair

Rôles : Sarah Good
Mercy Lewis





Thibault Filippi

Rôle : Giles Corey



Vincent Poirier

Rôle : Mr.Putnam
Herrick



Christiana Rüttimann

Rôles : Rebecca Nurse
Francis Nurse



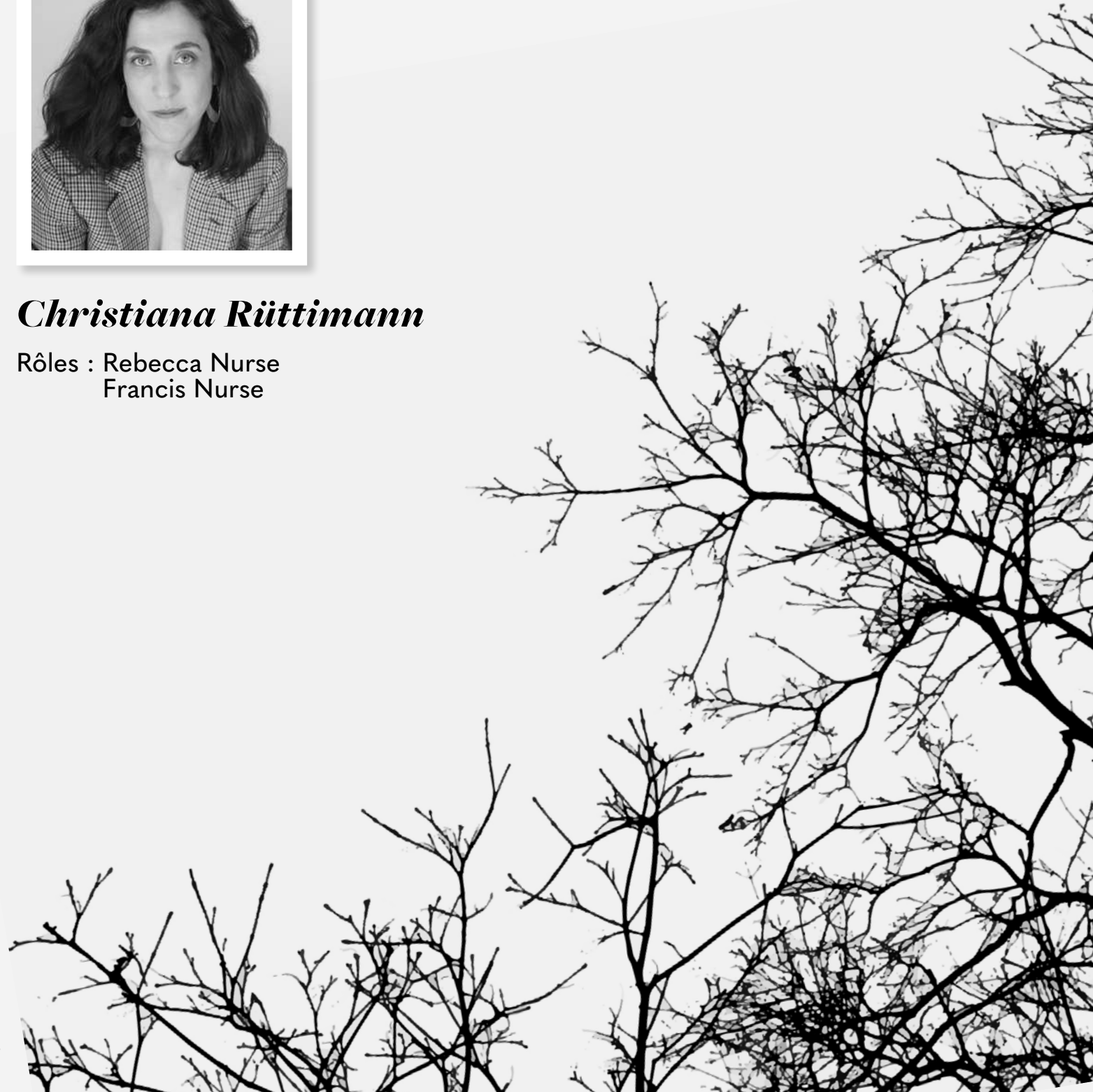
Sara Sousa

Rôle : Mary Warren



Gabriel Chauvet-Peillex

Rôle : Hathorne



CALENDRIER

Pré-production

2025

- Avril Accord tacite sur un futur prêt de salle pour des répétitions avec le service coordination de la Comédie-Française.
- Mai **Bourse ADAMI première fois.**
Maquette d’une traduction actualisée de la pièce par Jérémy Berthoud. Premières lectures informelles avec l’équipe artistique.
- Juin Validation du partenariat avec la compagnie normande Dodéka pour une semaine de résidence.
- Septembre **Premier rendez-vous avec Claire Dô-Serro**, directrice éditoriale des littératures étrangères chez Robert Laffont.
Choix de Robin Ormond, metteur en scène et traducteur agréé de la Maison Antoine Vitez, pour assurer la relecture de la traduction.
- Novembre **Premier rendez-vous avec Bertrand Morizur**, directeur adjoint du Théâtre Douze chargé de programmation, pour définir un partenariat pour la saison 2026-2027.
- Décembre Recrutement d’une costumière, Gabrielle Faccioli.
Candidature au dispositif FoRTE.

2026

- Février Suite de la recherche de financements, de partenariats.
- Avril Conception d’une charte graphique.
Prise de contact avec le Théâtre des Roches (Montreuil) pour une semaine de répétition durant la saison 2026-2027.
- Mai Préparation de la maquette d’une partie de l’acte I en vue de la lecture de juin au théâtre de l’Epée de Bois.
- Juin **Lecture d’une première maquette de traduction au Théâtre de l’Epée de Bois à destination des financeurs et des programmeurs.**
Première modélisation des costumes terminée.
Tournage d’un teaser

Production

Septembre Premiers essayages costumes.
Prise de contact avec la Comédie-Française et le Théâtre des
Roches pour acter les dates de répétitions.
Prise de contact avec un créateur-son pour des compositions
musicales originales.

Octobre **2 semaines de répétitions au Théâtre Douze.**
Premières recherches sur la scénographie et la création lumière.
Prise de contact avec le mois Molière de Versailles, le théâtre de
Verdure Shakespeare et le théâtre de la Villette.
**Lecture format bibliothèques en partenariat avec les biblio-
thèques de Paris (en cours)**

Novembre Actions de médiation en collaboration avec le Théâtre Douze.
1 semaine de répétitions au Théâtre Douze.

2027

Janvier Deuxième version de la traduction terminée.
Lecture publique grand format à la Maison de la poésie.

Février 2 semaines de répétitions au Théâtre des Roches (Montreuil).

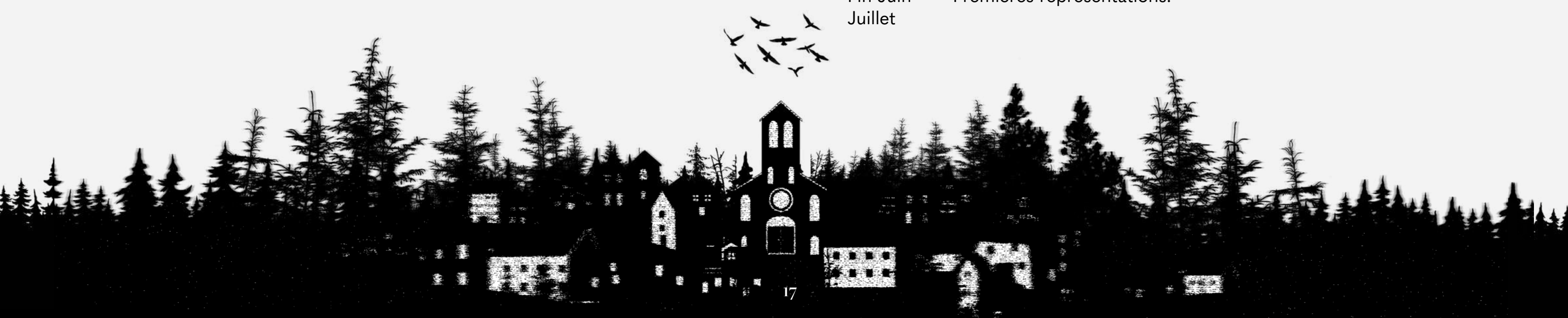
Mars 1 semaine de résidence en Normandie dans les locaux de la com-
pagnie-partenaire Dodeka.
Lancement de la campagne de communication.

Avril 1 semaine de répétitions à la Comédie-Française.

Mai Fin de la création des costumes et de la scénographie.
Nouvelles actions de médiation.

Juin 1 semaine de répétitions au Théâtre Douze.

Fin Juin Premières représentations.
Juillet



LIEUX DE DIFFUSION ENVISAGÉS

À Paris et en région parisienne :

Le Théâtre de Verdure Shakespeare - Paris 16 (75)

Le mois Molière à Versailles - Versailles (78)

Le Théâtre de la Villette - Paris 19 (75)

Le Festival des Murs à Pêche - Montreuil (93)

Les Bouffes du Nord - Paris 10 (75)

Le CENTQUATRE - Paris 19 (75)

La Coupole de Combs-la-Ville - Seine-et-Marne (77)

La Maison de la poésie - Paris 3 (75)

Scènes circulaires :

Les Arènes de Lutèce - Paris 5 (75)

La Galerie - Théâtre de la Cité (Paris) [modulable]

Rotondes (Luxembourg)

La Tour Vagabonde (Suisse)

Théâtre en rond (Sassenage, Isère)

Le Manège - Cirque (Reims)

La Commune - plateau 2 (Aubervilliers) [modulable]

Théâtre Hardelot (Pas-de-Calais)



L'HORIZON des événements

L'Horizon des événements est une compagnie montreuilloise fondée au début de l'année 2025 sous l'impulsion de Pauline Mayet et d'Hélène Court-Fortunaz. Soucieuses de proposer un art en prise avec le monde, elles conçoivent le spectacle vivant comme une frise temporelle enracinée dans l'Histoire et s'éprouvant dans le présent dans lequel se trouvent déjà les germes de l'horizon en construction.

C'est ainsi qu'elles s'intéressent tout particulièrement à la recreation du patrimoine, à la revalorisation du patrimoine et à leurs résonances politiques et poétiques actuelles. Leur démarche créative s'associe toujours à des actions de médiation et de transmission.

Pour leur première production, elles font appel au metteur en scène Jérémy Berthoud pour retraduire et mettre en scène Les Sorcières de Salem d'Arthur Miller en lui rendant son titre original : Le Creuset (The Crucible).

Contact :

06 48 72 08 95
cielhorizondesevenements@gmail.com

